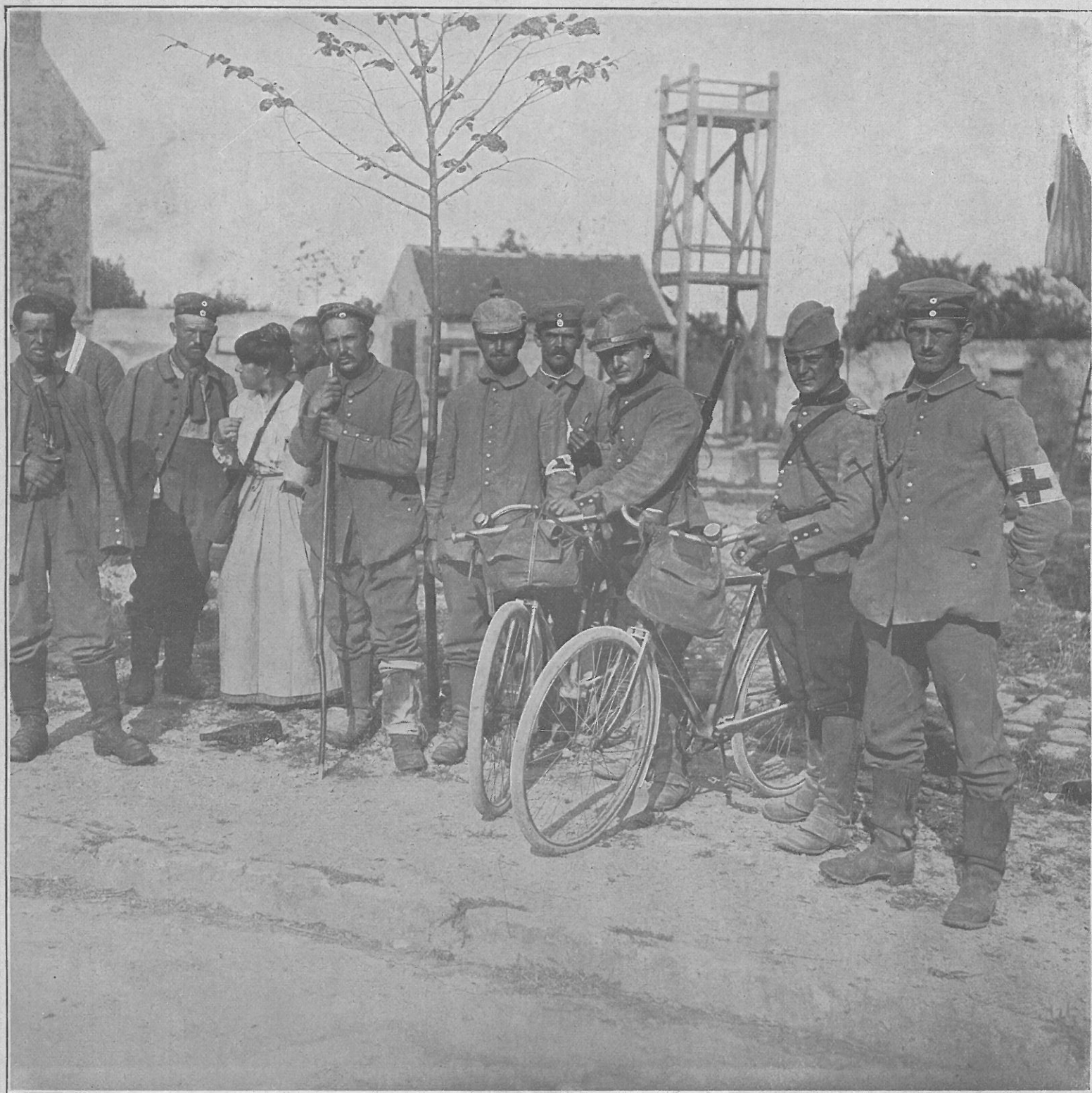


LE MIROIR

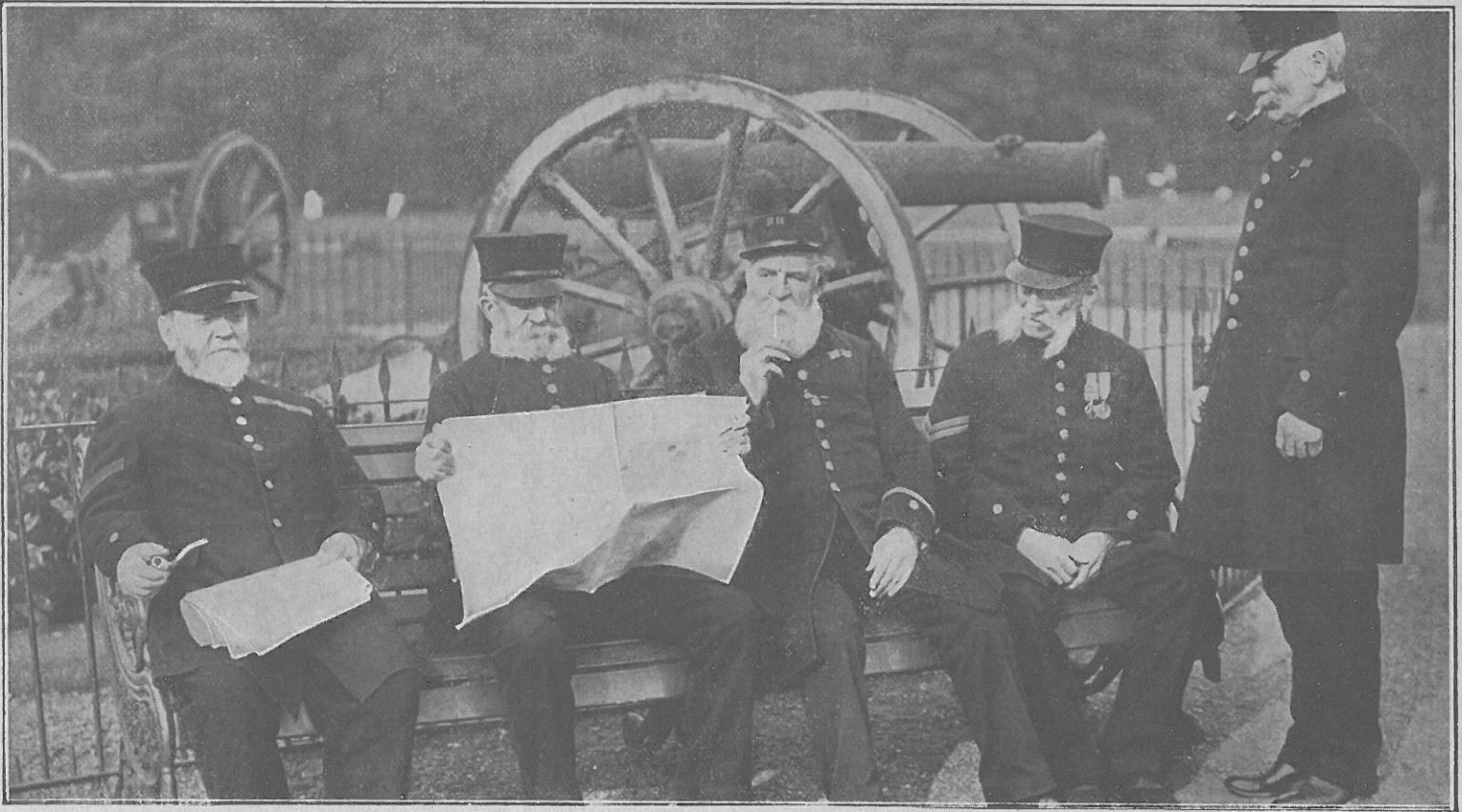
PUBLICATION HEBDOMADAIRE, 18, Rue d'Enghien, PARIS



COMMENT LES SOUDARDS DU KAISER NE PENSaient PAS ENTRER EN FRANCE

Soldats allemands faits prisonniers le 7 septembre par quelques hussards et dragons français dans le village de Neufmontiers, à cinq kilomètres de Meaux. Ils étaient très supérieurs en nombre à nos hommes.

VÉTÉRANS ET SOLDATS S'INTÉRESSENT A LA GUERRE



LES ANCIENS SOLDATS ANGLAIS LISENT LES JOURNAUX AVEC PASSION

Les invalides anglais, qui montent la garde d'honneur à la Tour de Londres, où s'abrite le Musée de l'Armée, se passionnent particulièrement pour la guerre. Ayant combattu en Crimée, en 1854, aux côtés de nos soldats et aux Indes, dans l'expédition contre les

Afridis, ils connurent le généralissime French, alors lieutenant. Ils retrouvent avec joie, dans la génération actuelle, la vaillance qui les animait alors et qui les mena toujours à la victoire. En regardant les journaux illustrés ils se trouvent rajeunis d'un demi-siècle.



LES SOLDATS ANGLAIS SE TIENNENT, EUX AUSSI, AU COURANT DES ÉVÉNEMENTS

"Tommy Atkins", le vaillant pioupiou anglais, frère de Dumanet, n'engendre pas la mélancolie. A travers les villages, l'accueil enthousiaste qu'il reçoit des populations l'émeut. Il veut comprendre ce français qu'il aime. Le photographe s'est amusé à prendre un

groupe qui se familiarise avec notre langue en suivant, dans un numéro du "Miroir", les nouvelles des champs de bataille. Dans quelques minutes ces hommes vivront peut-être ce qu'ils lisent, mais en attendant ils s'amuse, très calmes à regarder des images.

LA GUERRE

Lundi 31 août. — Un communiqué détaillé expose nettement la situation générale de nos armées : à notre droite, dans les Vosges et en Lorraine, après des échecs partiels, nous avons pris une vigoureuse offensive et l'ennemi recule. Au centre, dans la direction de la Meuse, nous avons eu des alternatives d'échecs et de succès mais une grande bataille est engagée. A gauche, c'est-à-dire dans la région de Dinant, Charleroi et Mons, les forces franco-anglaises, pour éviter d'être débordées par l'ouest, ont dû se replier malgré des contre-offensives heureuses. A la suite d'une bataille générale engagée dans la région de Saint-Quentin et de Vervins, en même temps que dans la région Ham-Péronne, nous avons obtenu un succès important et rejeté la garde prussienne et le 10^e corps dans l'Oise.

M. Millerand a visité les ouvrages nord-est du camp retranché de Paris. Le nouveau ministre de la Guerre a vivement félicité le général Gallieni pour l'activité déployée par celui-ci dans l'achèvement rapide des travaux de défense.

Un second Taube est venu planer sur Paris et a jeté deux bombes, qui n'ont causé que des dégâts insignifiants.

Des renforts prochains sont annoncés en Angleterre. Le Canada enverra 100.000 hommes et l'Inde plus de 30.000. L'argent afflue; un maharajah a offert personnellement 250.000 francs.

L'avance russe continue. Les troupes sont entrées en contact avec les garnisons des places fortes de Thorn et de Graudenz.

Mardi 1^{er} septembre. — Pour ne pas accepter une action décisive qui aurait pu être engagée dans de mauvaises conditions, les troupes de notre aile gauche se sont légèrement repliées vers le sud et le sud-ouest, mais dans la région de Rethel, nous avons arrêté l'ennemi.

Le ministre de la Guerre a décidé de convoquer sans délai les réservistes de l'armée territoriale de toutes classes, du nord et du nord-est.

Deux avions allemands ont encore volé au-dessus de Paris sans réussir à émouvoir la population, qui s'habitue à ces visites.

Les armées russes continuent à remporter de grands succès en Prusse et en Galicie. Leur marche semble inquiéter l'état-major allemand. Il se confirme, en effet, que de nombreux trains transportent actuellement des troupes allemandes du nord de la Belgique vers la Russie.

Un Zeppelin a été abattu sur la frontière de la Pologne russe. Il y avait à bord huit soldats, deux mitrailleuses et des explosifs.

L'état-major allemand ayant fait vider les immenses magasins du port de Hambourg dès le début de la guerre, la population subit une disette qui s'aggrave chaque jour davantage. La situation devient inquiétante.

Le problème albanais prend une nouvelle importance. Les insurgés musulmans font des progrès. On soupçonne les gouvernements turc et autrichien de diriger le mouvement insurrectionnel contre la Serbie.

Mercredi 2 septembre. — Le gouvernement s'est transporté à Bordeaux. Dans une proclamation au pays, il expose les raisons

de ce déplacement prévu depuis longtemps et qui n'a provoqué aucune inquiétude.

A l'aile gauche de notre armée, un corps de cavalerie allemande a eu un vif engagement devant la forêt de Compiègne avec les Anglais qui lui ont pris dix canons.

En Lorraine, nous avons continué à progresser sur la rive droite du Sanon.

Les Allemands continuent à retirer des troupes de Belgique pour les envoyer vers leur frontière de l'Est.

Après un combat de sept jours, les Russes ont remporté une grande victoire sur les Autrichiens en Galicie. Ils se sont emparés des positions fortifiées de Lemberg. Le bruit court qu'ils seraient également à Koenigsberg, en Prusse orientale.

Le tsar a décidé que la capitale de la Russie changerait son nom de Saint-Petersbourg, à terminologie germanique, en celui de Petrograd.

La flotte française a bombardé avec efficacité les forts et la rade de Cattaro.

Tandis que plusieurs corps d'armée turcs se rassemblent sur les rives du Bosphore, le *Göben* et le *Breslau* ont repris une partie de leurs équipages allemands.

Trois Taubes ont survolé Paris. Une vive fusillade les a fait fuir. Deux d'entre eux auraient été abattus dans la banlieue.

Jeudi 3 septembre. — Aucun contact ne s'est produit avec l'ennemi, qui est signalé dans les environs de Compiègne et de Senlis et que nos troupes attendaient de pied ferme pour enrayer sa marche au cas où il eût pris l'offensive.

Dans l'ensemble, la position respective des armées reste la même sur toute l'étendue du territoire.

Les mesures sévères prises à Paris pour empêcher les avions allemands de renouveler leurs incursions ont été couronnées de succès. Nos aviateurs ont assuré toute la journée la police de l'air.

En Galicie, les Russes continuent leur marche victorieuse vers Lemberg. Après un combat acharné, les Autrichiens se sont repliés, laissant 150.000 tués et blessés sur le terrain. Ils ont aussi perdu des drapeaux, 32 canons et du matériel de chemin de fer.

Vendredi 4 septembre. — L'offensive de l'armée allemande, qui s'avancait dans la direction de Paris semble momentanément suspendue. L'ennemi, obliquant vers le sud-est, a été vu à la Ferté-sous-Jouarre; il a dépassé Reims en passant probablement au sud de cette place et descend le long et à l'ouest de l'Argonne.

En Lorraine et dans les Vosges, nous avons remporté des succès partiels qui ne modifient pas sensiblement la situation générale.

Maubeuge résiste à un violent bombardement. La mise en état du camp retranché de Paris se poursuit avec toute la célérité nécessaire.

En Galicie, la prise de Lemberg par les Russes est confirmée. Cette importante victoire marque un pas décisif de nos alliés dans leur marche vers Vienne. En Prusse, ils ont occupé la station de Kostschin à 21 kilomètres de Posen.

Cinq corps d'armée allemands sont arrivés sur la Vistule.

Samedi 5 septembre. — L'armée allemande semble s'éloigner définitivement de Paris. Continuant sa marche vers le sud-est, elle a évacué la région de Compiègne-Senlis.

Le bombardement de Maubeuge continue avec une extrême violence. La place résiste, bien que trois forts aient été détruits.

Sir Edward Grey, M. P. Cambon, notre ambassadeur à Londres et le comte Benckendorff, ambassadeur de Russie, ont signé une très importante déclaration d'après laquelle aucune des nations de la Triple Entente ne pourra poser de conditions de paix sans accord préalable avec chacun des autres alliés.

Le gouvernement a terminé son installation à Bordeaux.

La victoire de Lemberg donne aux Russes la ligne du Dniester et de ses fortifications.

Le butin pris par les Serbes aux Autrichiens à Adar est considérable.

Il comprend 100 canons, trois hôpitaux de 3.000 lits, 37 mitrailleuses, 37.000 fusils Mauser, 114 caissons chargés contenant encore 500 obus pour chaque canon, cinq trains de munitions, 4.600 prisonniers parmi lesquels de nombreux officiers; une musique militaire complète avec son chef, trois caisses régimentaires pleines de fonds et un aéroplane.

L'ambassadeur de Turquie Rifaat pacha déclare que les mesures de mobilisation prises par la Porte ne sont que des mesures de précaution qui ne menacent personne.

Dimanche 6 septembre. — Les troupes de la défense avancée de Paris ont eu avec l'ennemi des engagements assez vifs sur les bords de l'Ourcq et du Grand Morin. Ces engagements ont été satisfaisants pour nous.

Il se confirme que les Allemands, délaissant momentanément Paris, vont accepter le combat en rase campagne. Une grande bataille paraît imminente. La situation des alliés reste excellente.

On annonce que dans un récent combat, le drapeau du 28^e régiment d'infanterie allemande a été pris par deux soldats du 137^e d'infanterie. En récompense de ce brillant fait d'armes, la croix de la Légion d'honneur a été conférée au drapeau du 137^e.

Maubeuge continue à résister héroïquement.

Les tableaux de recensement de la classe 1915 seront dressés sans délai.

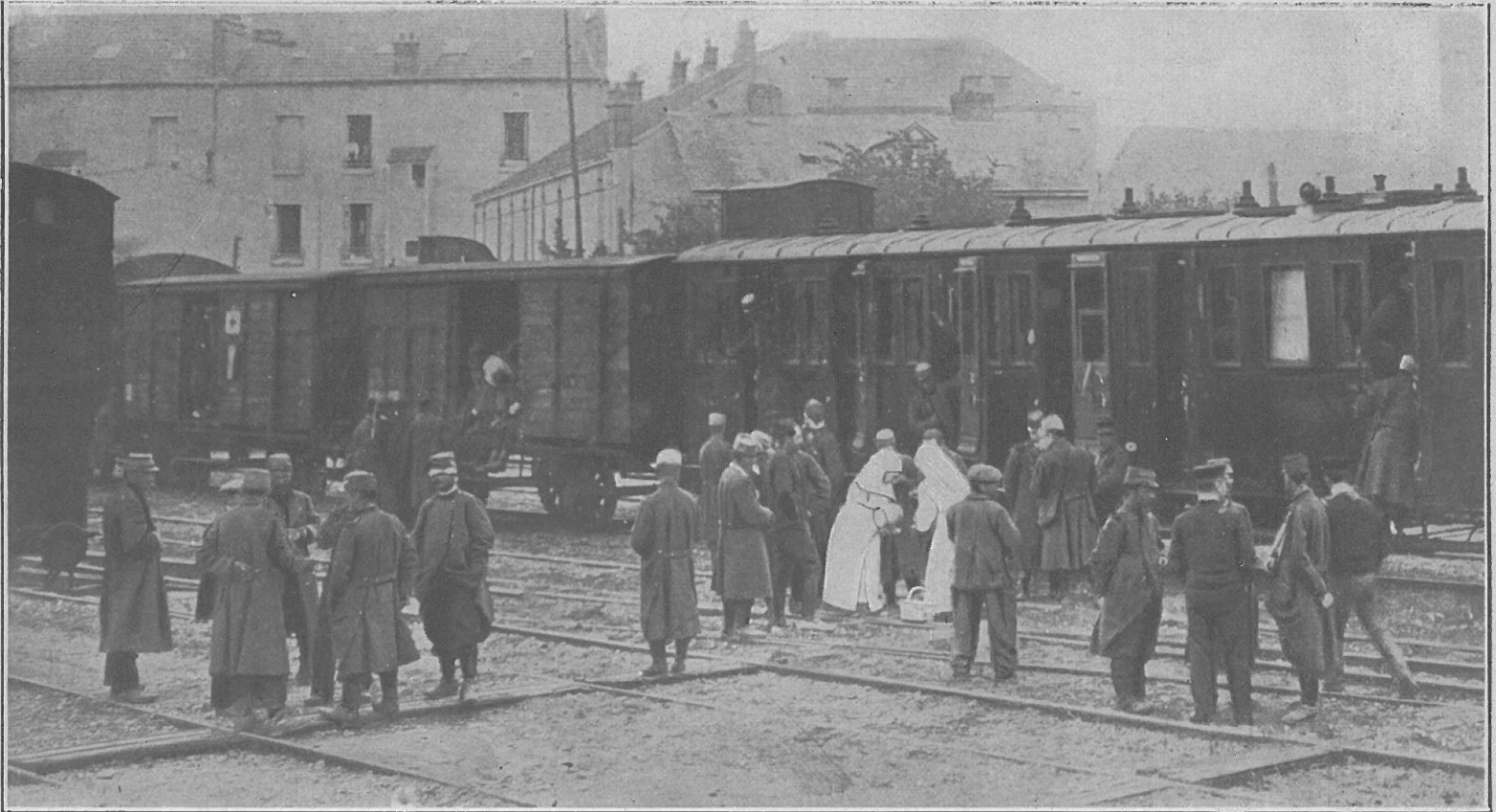
L'Autriche est à court d'argent. Son armée est en pleine déroute.

L'armée russe poursuit ses succès. Des combats très violents continuent sur la ligne Lublin-Kholm. Le 10^e corps autrichien ayant fait une tentative pour enfoncer ce front a été mis en déroute. Les Russes lui ont pris 5.000 prisonniers.

De leur côté, les Monténégrins, sous le commandement du général Voukotitch, ministre de la Guerre, ont battu les Autrichiens, à Boljanitza, en Herzégovine. Ils sont entrés victorieusement à Glanitza.

Les insurgés Albanais sont entrés à Durazzo, d'où le prince de Wied s'est enfui. Le gouvernement italien s'émue de ces événements et annonce qu'il défendra ses intérêts en Albanie.

LE MORAL DE NOS BLESSÉS RESTE EXCELLENT



CONVOI DE BLESSÉS ARRÊTÉ MOMENTANÉMENT DANS UNE GARE DU CENTRE

Nos vaillants petits blessés trouvent sur tout leur parcours, dans les gares, des infirmières de la Croix-Rouge qui leur prodiguent maternellement les soins les plus pressés. Ici, il faut refaire un pansement, là rappeler à lui un blessé qui s'évanouit et de tous étancher

la soif. Les journaux, les fleurs, le tabac, les bouteilles de vins réconfortants, sont aussi distribués en abondance. On facilite aux soldats la mise à la poste des lettres et des cartes postales qu'ils envoient en grand nombre à leur famille et aux amis.



TIRAILLEURS ALGÉRIENS BLESSÉS DANS LE NORD ARRIVANT A PARIS

Des turcos blessés sont arrivés à Paris où, en dépit de l'accueil chaleureux qui leur a été fait, ils se montrent de fort méchante humeur. Ils ne peuvent comprendre pourquoi on ne veut pas les laisser retourner sur le champ de bataille. Blessés aux pieds ou aux

mains, ces valeureux combattants pourront bientôt faire de nouveau sentir aux Allemands tout le mordant de leur offensive et l'opiniâtreté de leur défensive. La garde prussienne conservera longtemps le souvenir de la terrible rencontre qu'elle eut avec ces vaillants.

SOLDATS ANGLAIS RETOUR DE LA BATAILLE



BLESSÉS ÉCOSSAIS A BORD DU BATEAU QUI LES RAMÈNE EN ANGLETERRE

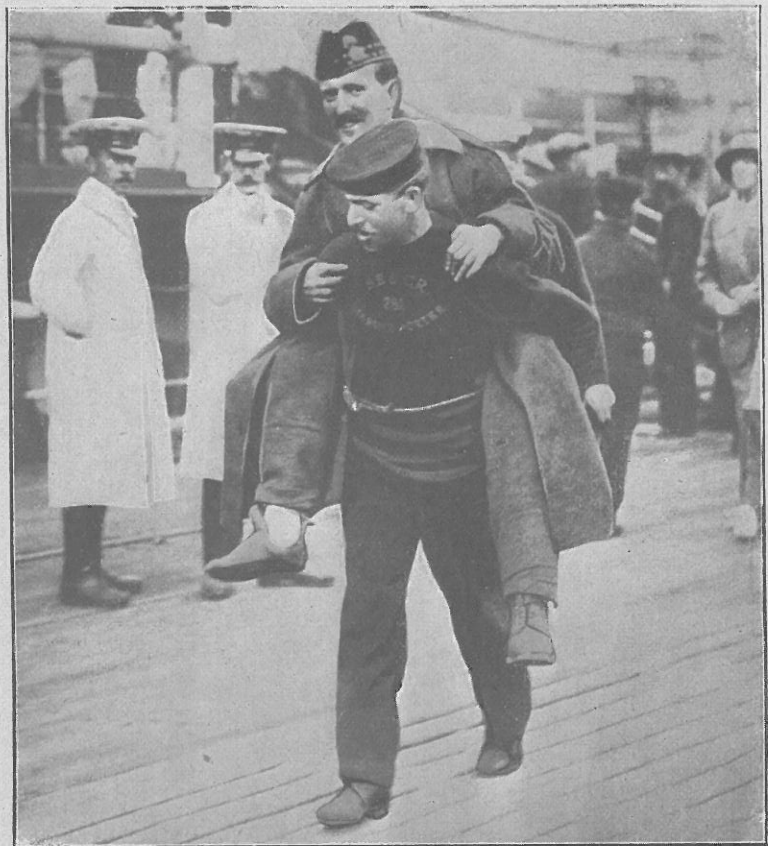
Bien que blessés aux bras et aux jambes, les braves Scots Grey ont conservé cette belle gaieté dont ils ne se départissent jamais, même sous la mitraille. Sur les bateaux qui les ramènent vers la vieille Angleterre ils sont particulièrement choyés. C'est à qui leur appor-

tera à manger et à boire, on se dispute l'honneur de les servir. En échange des sandwiches, des fruits, des mille petits cadeaux qu'on leur fait journellement, ils distribuent des souvenirs de la guerre, principalement des boutons d'uniformes pris aux soldats allemands.



SOLDATS ANGLAIS ARRIVANT AU HAVRE

Le Havre a fait une belle réception aux blessés anglais évacués du champ de bataille. Ces vaillants soldats ne sont que légèrement atteints, aux mains et aux pieds pour la plupart. Beaucoup peuvent marcher en s'appuyant sur l'épaule d'un camarade.



MARIN DE DOUVRES PORTANT UN BLESSÉ

Comme les nôtres, les soldats blessés du Royaume-Uni rentrent en Angleterre avec la volonté impérieuse de retourner le plus tôt possible sur le front. Au débarquement, à Douvres, les marins aident ceux que leurs blessures empêchent de marcher.

CE QUE LES ALLEMANDS ONT OSÉ DÉTRUIRE



LA CATHÉDRALE DE MALINES

Commencée au treizième siècle et terminée en 1312, la cathédrale avait été restaurée au quatorzième et au quinzième siècles. Sa nef grandiose abritait des trésors d'art.



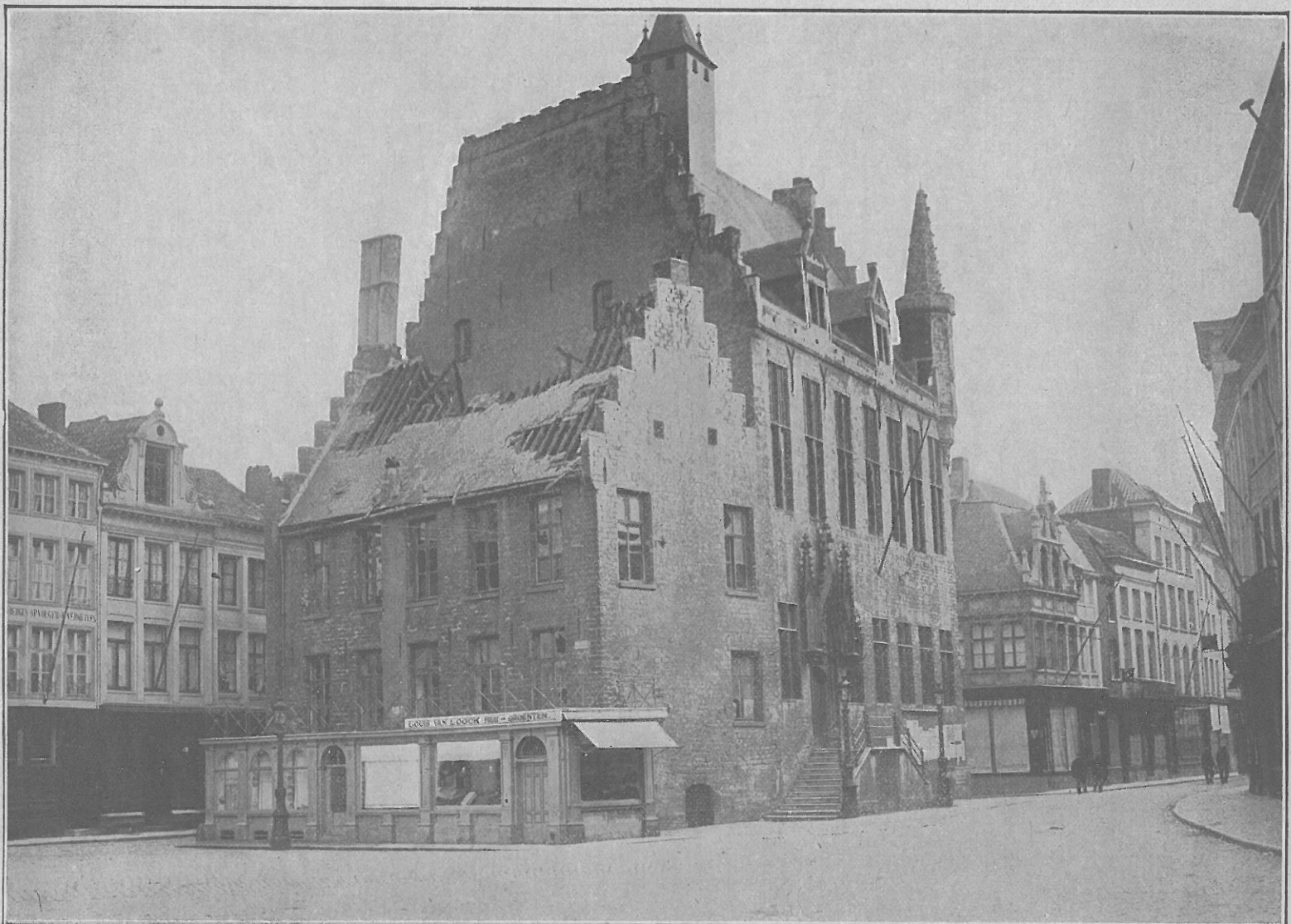
L'HOTEL DE VILLE DE LOUVAIN

L'hôtel de ville de Louvain, le plus bel édifice de style ogival flamboyant, avait été construit en 1447, par Mathieu de Layens. Les Allemands l'ont incendié.



LA HALLE AUX DRAPS DE MALINES

La halle aux draps fut commencée en 1320. Son adorable beffroi datait du seizième siècle. Elle s'élevait sur la Grand'Place, où se dressait la statue de Marguerite d'Autriche.



UNE VIEILLE ET TRÈS BELLE MAISON DE MALINES, DONT LE TOIT A ÉTÉ DÉFONCÉ PAR UN OBUS

Les actes de vandalisme commis par les Allemands, à Malines et à Louvain, ces foyers de haute science et de culture, demeureront dans l'histoire comme une tache indélébile. L'anéantissement de ces édifices uniques, de ces admirables bibliothèques, de ces

musées, qui étaient une des gloires de l'Europe, a soulevé dans le monde entier une indignation unanime. La destruction de Louvain n'a pas été une inévitable conséquence de la guerre, mais un crime prémédité et exécuté par ordre avec un abominable sang-froid.

LA FUITE DES POPULATIONS DEVANT L'ENNEMI



UNE SCÈNE ÉMOUVANTE DE L'EXODE DE LA POPULATION CIVILE SUR LES GRANDES ROUTES EN BELGIQUE

Fuyant devant les l'ordes teutoniques dont les atrocités dépassent l'imagination, tout un peuple angoissé émigre en longues théories sur les grandes routes vers les centres français et les villes du Nord, où la charité recueille les épaves de la guerre. Quel doulou-

reux spectacle que celui de ces populations entières qui s'en vont, n'emportant que quelques hardes, sans savoir ce qu'elles trouveront au retour de tout ce qui reste derrière elles... Il faudra bien des années de labeur pour réparer le mal causé par les envahisseurs.



UN CONVOI D'ÉMIGRÉS QUITTE EN CAMION LA GARE DE L'EST

De nombreux réfugiés belges et français sont arrivés à Paris où ils ont reçu la plus large hospitalité. Ces pauvres gens ont encore dans le regard la vision atroce des horreurs auxquelles ils ont assisté. Beaucoup ont été dirigés par convois spéciaux sur les provinces de l'Ouest et du Centre. Ils sont accueillis partout avec une grande charité.



TOUS LES VÉHICULES SONT UTILISÉS

Voici, arrivant à Lille, un laitier belge qui, dans sa charrette à chiens, a pu transporter sa petite famille et quelques provisions. Il voyageait ainsi depuis six jours.

LE GÉNÉRAL LEMAN A FAIT SAUTER SON FORT



(Vereenigde Fotobureaux.)

— La coupole supérieure du fort, en acier, a été fendue par l'explosion —

Le monde entier reste frappé d'admiration au souvenir de la résistance qu'opposèrent les forts de Liège. Malgré un bombardement incessant, la plupart tenaient encore l'ennemi en respect au bout de trois semaines. Enfermé dans l'un d'eux, le

général Lemman dirigeait la défense. Sous les coups formidables des mortiers, ce fort craquait de tous les côtés. Le général décida de le faire sauter. Notre photographie montre une coupole après l'explosion. On sait que l'héroïque général a survécu.

QUELQUES-UNS DES HOMMES DONT ON PARLE



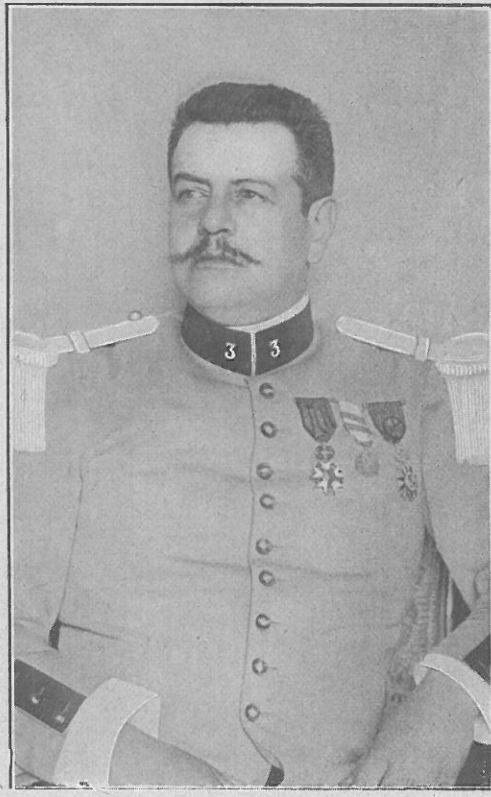
LE GÉNÉRAL RENNENKAMPF

Le général Rennenkampf, dont le nom signifie "Combat en courant", marche sur Berlin. Lors de la guerre de Mandchourie, il avait déjà effectué un raid héroïque.



LE BOURGMESTRE DE BRUXELLES

M. Max, bourgmestre de Bruxelles, fait l'admiration du monde entier par sa fière attitude. Il a défendu avec fermeté les merveilles artistiques dont il a la garde.



LE PRINCE HÉRITIER DE MONACO

Le prince héritier de Monaco, qui était officier de chasseurs d'Afrique, vient d'obtenir d'être versé dans l'un des régiments de nos armées aux prises avec l'ennemi.

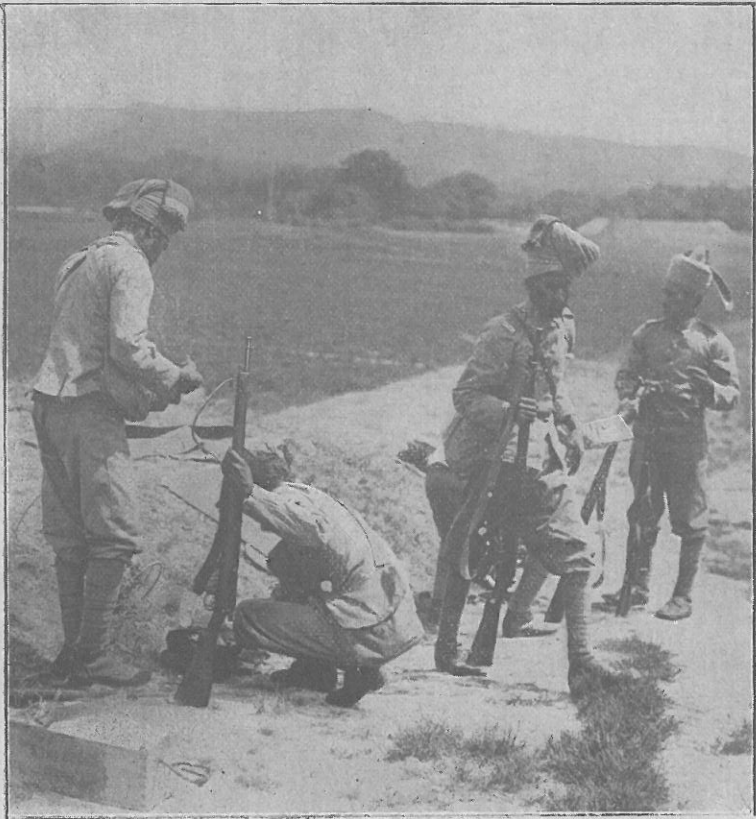


ENVER PACHA, CHEF DU PARTI JEUNE-TURC, DANS SON CABINET DE TRAVAIL

Dans une lettre éloquente adressée à Enver pacha, M. Pierre Loti a cherché à dessiller les yeux du héros de Tripoli et d'Andrinople, chef du parti Jeune-Turc inféodé à l'Allemagne. Enver pacha, l'homme le plus populaire de Turquie à l'heure actuelle est, en effet,

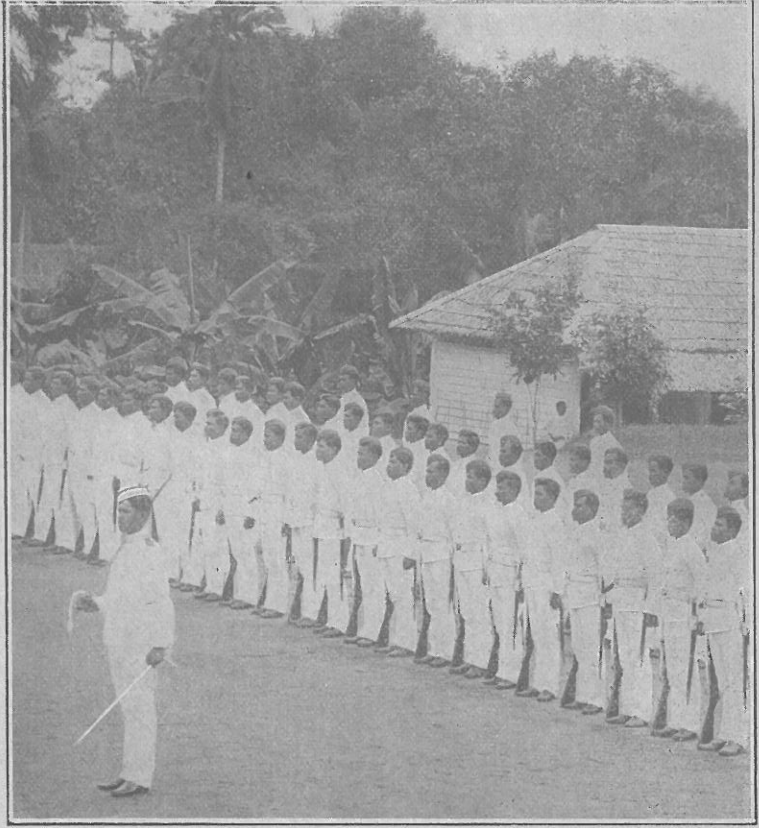
l'âme des tractations diplomatiques de la Sublime-Porte qui compromettent une fois de plus la paix en Orient. Mais si le gouvernement turc penche vers l'Allemagne, le peuple est francophile. Ce portrait d'Enver pacha a été fait pour le "Miroir" tout récemment.

DES RENFORTS ARRIVENT D'ASIE ET D'AMÉRIQUE



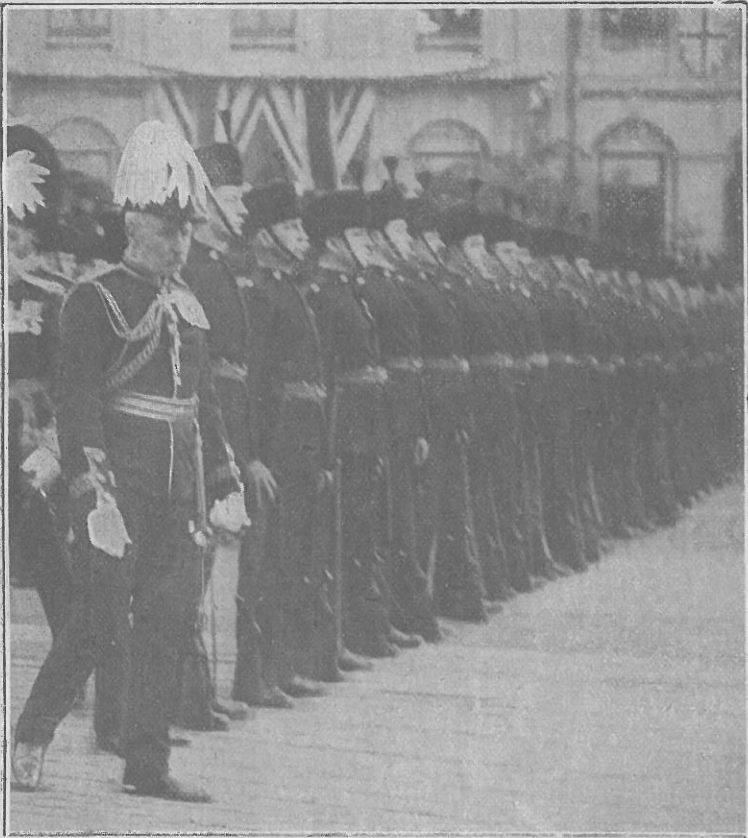
LES SOLDATS SIKHS EN CAMPAGNE

Les Sikhs, dont on ne pourrait comparer la vaillance qu'à celle de nos troupiers indigènes, arrivent par dizaines de mille. Ces combattants intrépides, dont les Anglais ont pu maintes fois apprécier le loyalisme, aiment la guerre, ses imprévus et ses dangers.



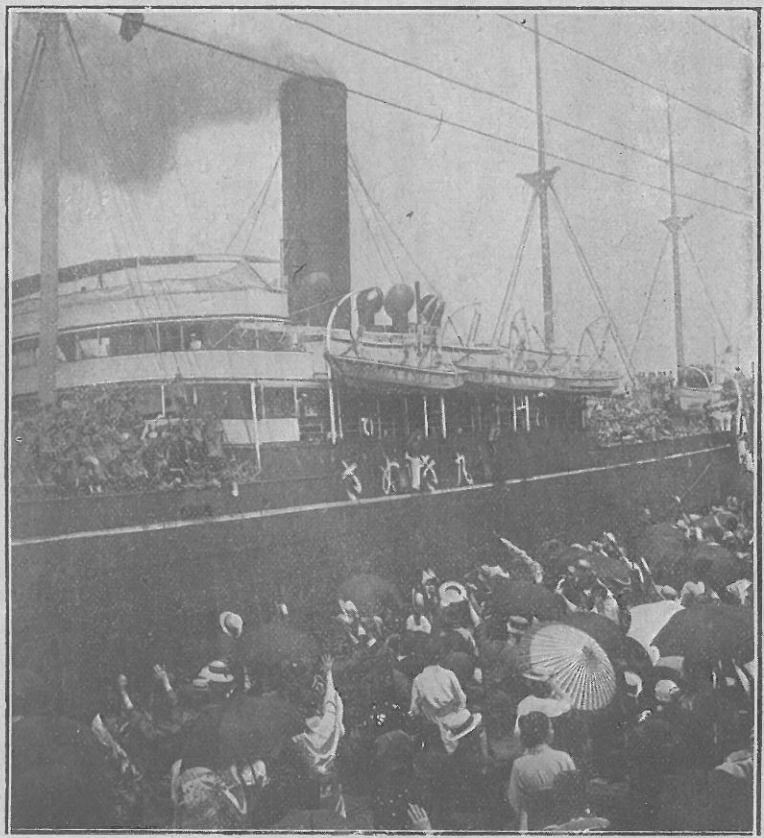
SOLDATS DE JAHORE SUR LES RANGS

Les Maharajahs hindous, fidèles à la Grande-Bretagne, ont mis sans compter à sa disposition leur argent et leurs troupes privées. C'est ainsi que les Allemands vont avoir à combattre des Hindous très braves, sur lesquels ils ne comptaient pas.



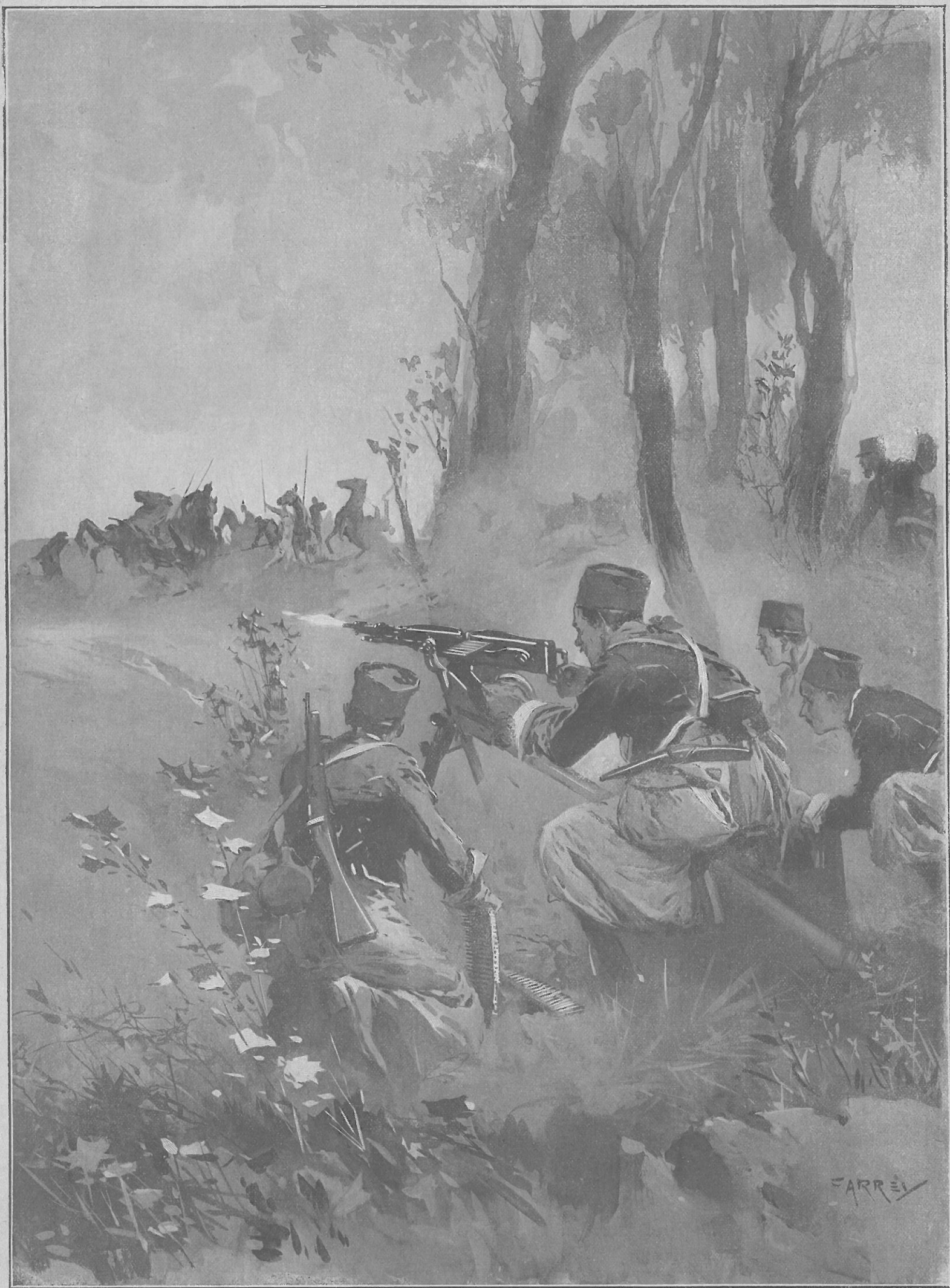
LES CANADIENS VONT DONNER AUSSI

Le Canada, se souvenant de sa patrie d'origine la France, et loyal envers l'Angleterre, lève 100.000 hommes, qui seront aux alliés des auxiliaires précieux. On voit ici des soldats de la garde canadienne photographiés à Québec pendant une revue.



UN DÉPART DE TROUPES JAPONAISES

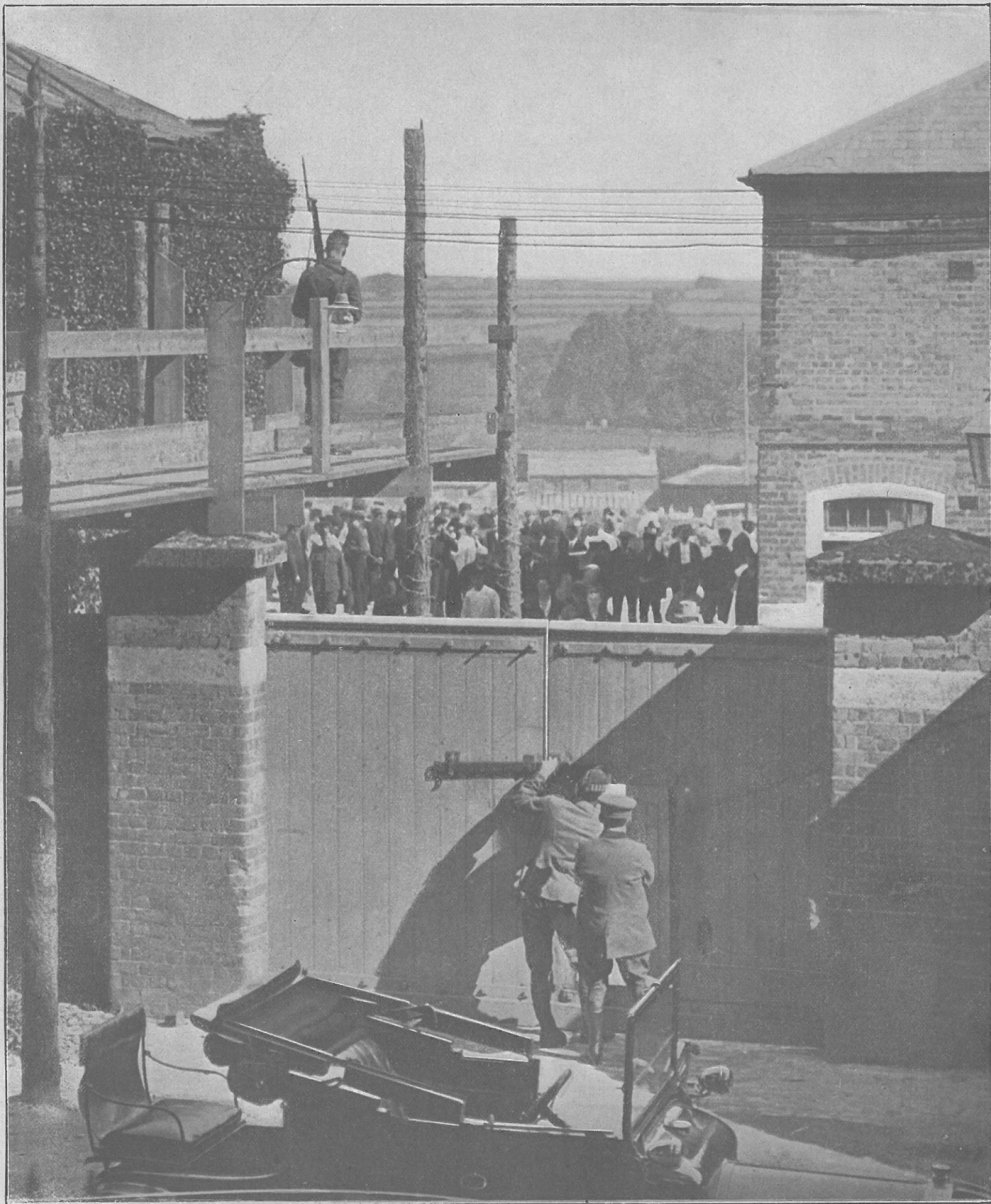
Les vaillants petits soldats nippons, heureux de montrer une fois de plus leurs qualités, s'embarquent au milieu d'un grand enthousiasme. La guerre contre l'Allemagne est très populaire au pays du Soleil Levant, et chaque départ est salué par des acclamations.



(Composition inédite de Carrey.)

UNE MITRAILLEUSE EN EMBUSCADE A L'ORÉE D'UN BOIS

LES ANGLAIS SONT SÉVÈRES POUR LEURS PRISONNIERS

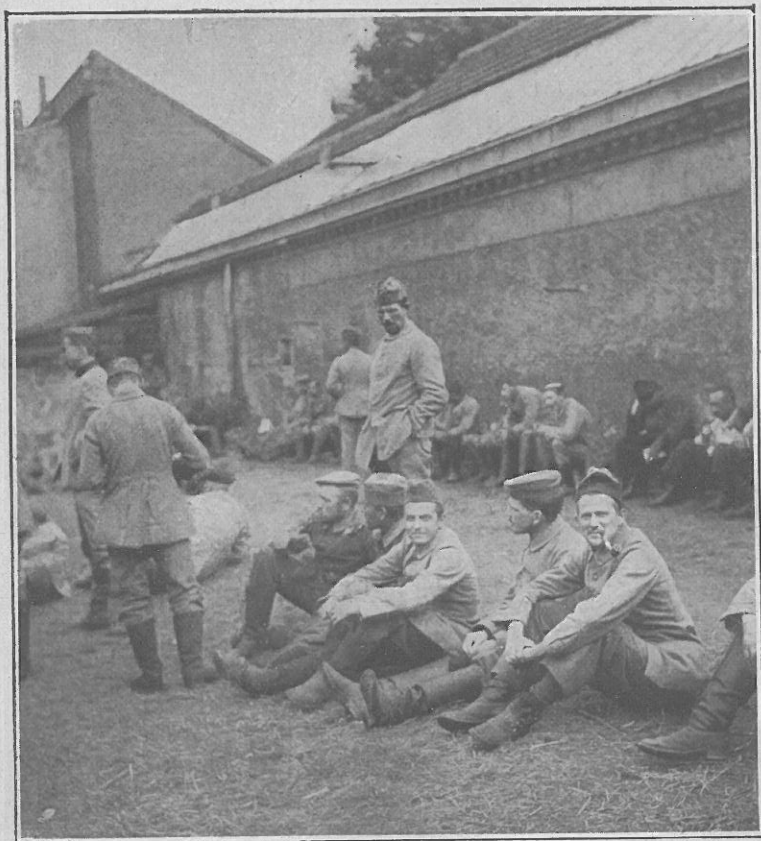


— Une sentinelle veille, prête à faire feu à la moindre tentative d'évasion —

Plusieurs milliers de prisonniers sont arrivés à Dorchester où des mesures sévères ont été prises à leur égard. La Grande-Bretagne s'honore de beaucoup trop de civilisation pour ne pas les traiter avec humanité, mais les autorités ne s'attardent

pas à de vaines considérations de sensibilité. Sur un observatoire de fortune, des sentinelles veillent, l'arme chargée, prêtes à faire feu. Les Allemands sont traités comme des prisonniers de droit commun et astreints à travailler sous peine de jeûne.

LES NOTRES SONT TRAITÉS AVEC MOINS DE RIGUEUR



LA SIESTE SE PROLONGE TOUT L'APRÈS-MIDI

Les prisonniers allemands sont loin de se plaindre de la façon dont nous les traitons. Bien nourris, ils ne sont contraints à aucun travail. Ils fument, causent et se reposent d'une campagne que la plupart ont vu se terminer prématurément avec un vif plaisir.



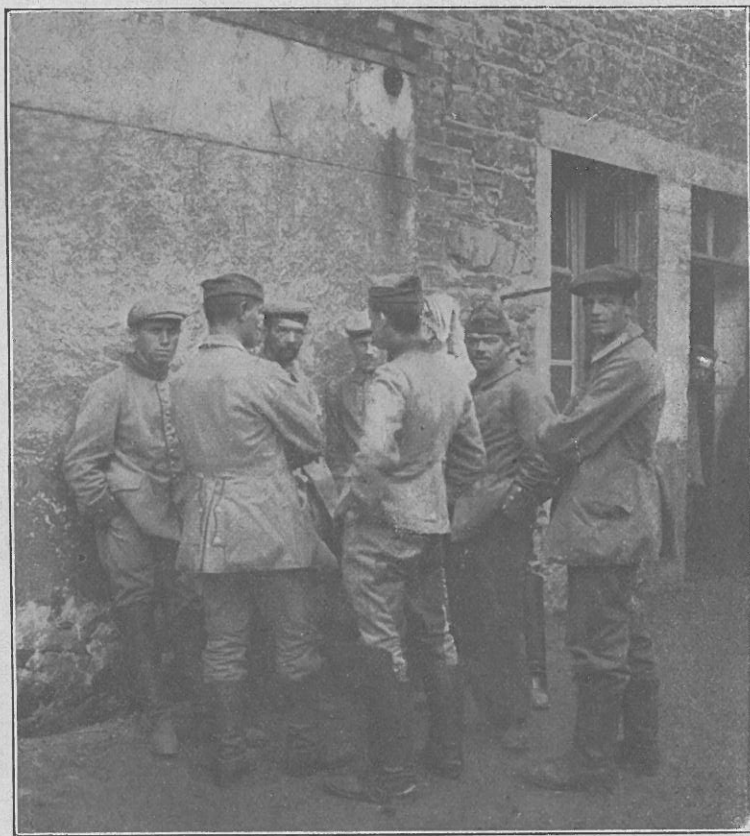
DES VAINCUS QUI NE SONT PAS MALHEUREUX

Le doux "farniente", qui constitue la principale occupation des prisonniers, n'est interrompu que par les "appels" et les repas auxquels ils font honneur avec un appétit tout germanique. Ils reconnaissent tous que nous les traitons avec une grande humanité.



UN ALSACIEN VOISINE AVEC DES OFFICIERS

Voici des officiers de la fameuse garde impériale prussienne, mise à mal sur la Meuse et sur l'Oise. Ils affectent, en général, une grande arrogance. Le civil que l'on aperçoit près d'eux est un prisonnier alsacien qui n'a pas voulu conserver son uniforme allemand.



COMMENT TOURNERONT LES ÉVÉNEMENTS ?

Le moral des prisonniers n'est nullement affecté et c'est avec désinvolture que tout le long du jour ils discutent entre eux les chances des alliés et celles de leur pays. Ils se montrent d'une ignorance stupéfiante sur les causes de la guerre et les phases de celle-ci.

LE NOUVEAU PAPE QUI A PRIS LE NOM DE BENOIT XV

**Mgr Jacques della Chiesa, élu pape après deux jours de conclave**

Le nouveau pape est né à Pegli, dans le diocèse de Gênes, le 21 novembre 1854, d'une famille noble. Comme Léon XIII il a reçu une très forte éducation. Ordonné prêtre en 1878, il est camérier secret en 1883, secrétaire de nonciature de Madrid de

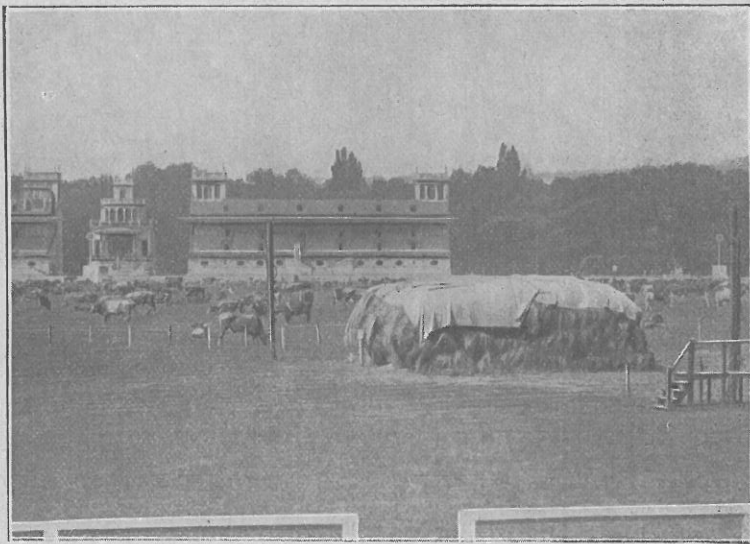
1883 à 1887. Il cumulait ces fonctions avec celles de secrétaire du cardinal Rampolla qui le fit nommer prélat du pape. Il prit le chapeau de cardinal le 28 mai dernier. Son intelligence est vaste et fine. C'est un grand politique digne de Léon XIII.

PARIS SE PRÉPARE A TENIR ET A DURER



PARIS S'APPROVISIONNE LARGEMENT DE FOURRAGE

Le bois de Boulogne offrait, ces jours-ci, un curieux spectacle. Les voitures de paille et de foin y remplaçaient les brillants équipages.



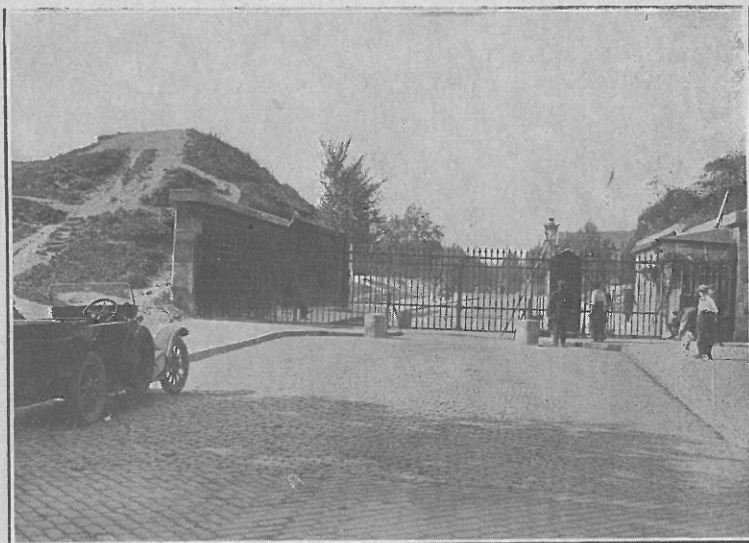
ON A IMPROVISÉ DE NOMBREUX PATURAGES

Les champs de courses ont été transformés en pâturages destinés aux bestiaux qui doivent servir à la nourriture de la capitale.



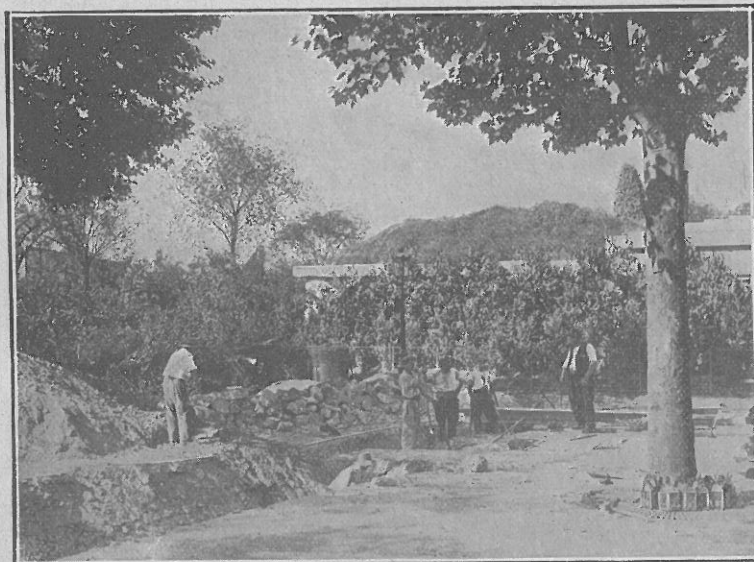
LONGCHAMP REÇOIT DES HOTES INACCOUTUMÉS

Le vaste hippodrome n'est plus foulé par les purs sang, mais par des vaches et des bœufs, que Paris tient en réserve.



LA PLUPART DES PORTES DE PARIS ONT ÉTÉ FERMÉES

L'autorité militaire a fait fermer les portes. Celle de Villiers qui voyait passer tant d'autos ne s'ouvre plus qu'aux piétons.



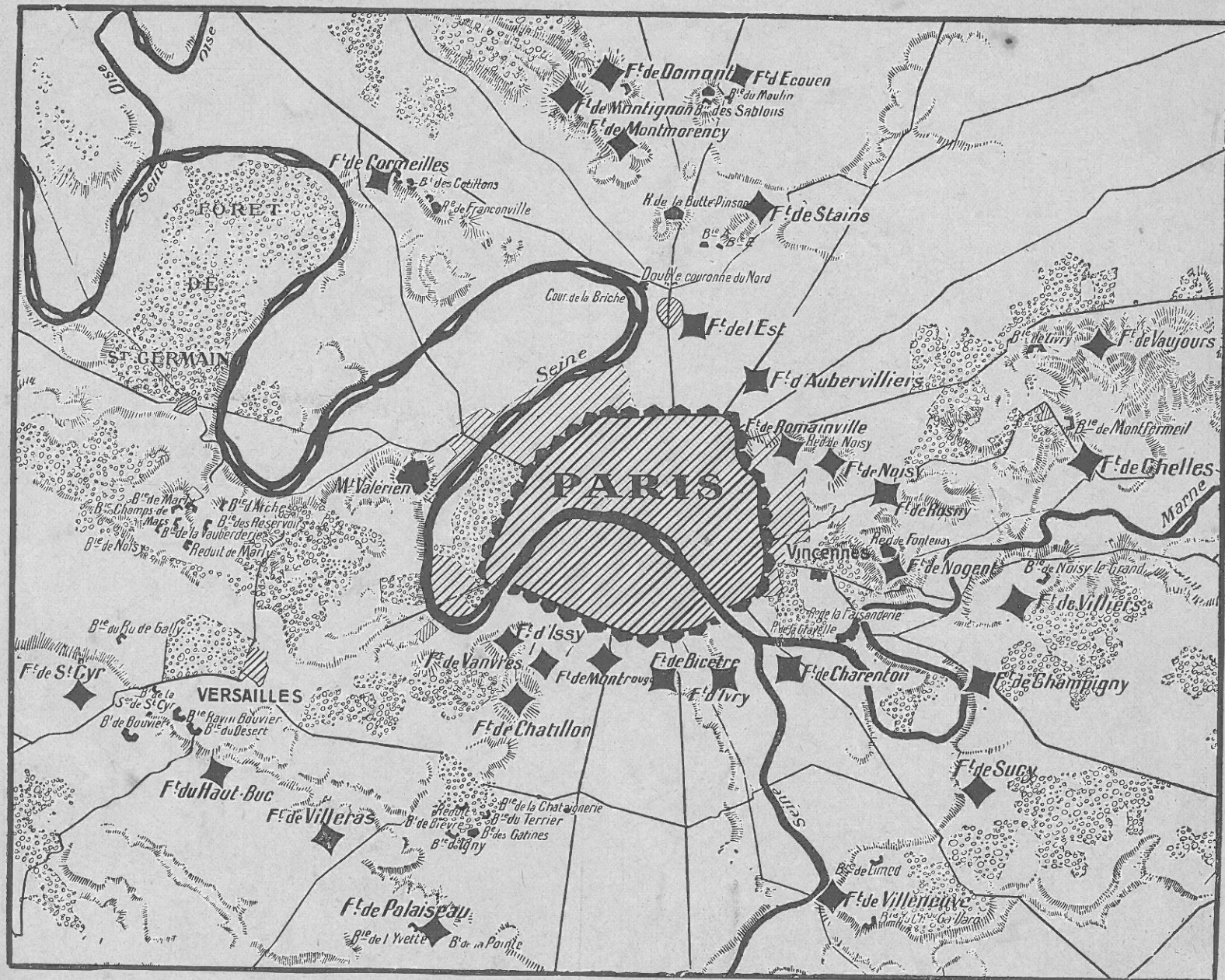
LES TRANCHÉES SONT ÉTABLIES A NOS PORTES

Des terrassiers creusent des tranchées-abris en arrière de nos portes. L'ennemi ne doit d'ailleurs pas venir jusque-là.

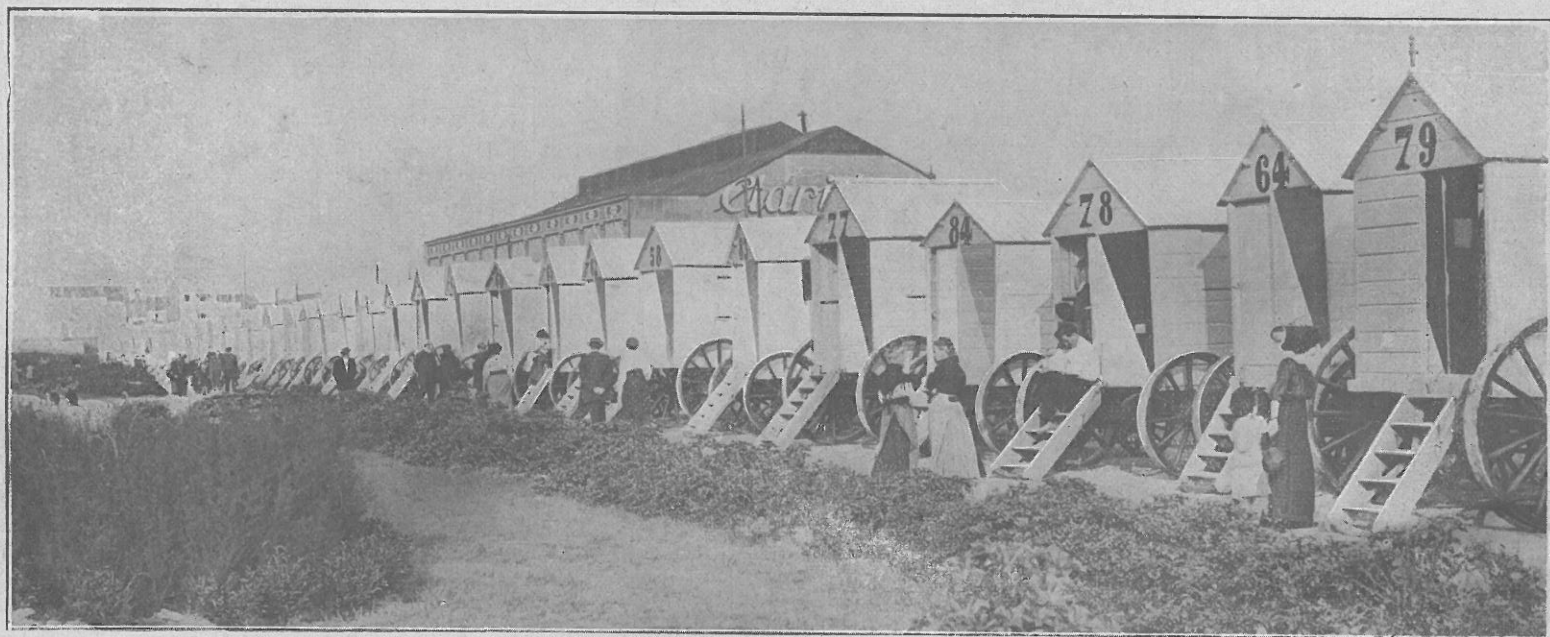


LA PORTE MAILLOT EST MISE EN ÉTAT DE DÉFENSE

On a abattu les arbres de la Porte Maillot pour en former un rideau destiné à masquer une tranchée où s'abritera l'artillerie.



CARTE DU CAMP RETRANCHÉ DE PARIS AVEC SA CEINTURE DE FORTS



LES CABINES DE BAINS D'OSTENDE MISES A LA DISPOSITION DES RÉFUGIÉS

Chacun a fait preuve de la plus grande initiative, en Belgique comme en France, pour venir en aide aux malheureux qui ont dû quitter leurs villages. A Ostende, les nombreuses cabines de bains

de la plage ont été aménagées en autant de petits "homes", sinon très confortables, du moins à peu près suffisants. Et dans ce village pittoresque tous sont unis par la plus touchante des fraternités.